

Sous les draps

Une nouvelle inédite de Jean-Luc Nativelle © 2023

J'avais neuf ou dix ans et j'étais un enfant sage. Tous les soirs je montais me coucher vers neuf heures. Puis ma mère, qui devait rouvrir sa boutique le lendemain matin très tôt, me suivait environ un quart d'heure plus tard – laissant mon père somnoler devant un programme à la télé dont il prétendrait le lendemain n'avoir rien perdu. Je l'entendais faire sa toilette dans la salle d'eau à côté de ma chambre, puis entrer dans la leur juste en face. Durant tout ce temps, à la lumière de ma lampe de chevet, je feuilletais un exemplaire illustré du Nouveau Testament qu'on m'avait offert dernièrement. Passant d'une image à l'autre, je scrutais par le carreau de l'imposte de ma porte le moment où je verrais, par l'imposte de la sienne, son plafonnier s'éteindre – signal pour moi d'éteindre à mon tour.

Un soir où mes parents s'étaient plongés dans la comptabilité du magasin, j'attendis plus longtemps que d'habitude le coucher de ma mère. Une heure, une heure et demie, peut-être davantage. Enfin elle monta l'escalier et alla faire sa toilette. Puis elle rejoignit la chambre, et j'attendis, patiemment, le moment de l'extinction des feux. Alors que mes paupières s'alourdisaient et que le Livre lui-même commençait à me peser, je restais fermement décidé à ne pas déroger à mon rituel. Quand tout à coup la porte s'ouvrit, livrant passage à ma mère, en chemise de nuit, le visage plein de colère.

— Qu'est-ce que tu fais, bon sang ?! Pourquoi tu as encore ta lumière ?!

— J'attendais que tu éteignes la tienne, répondis-je tout penaud.

— J'ai éteint depuis longtemps !

En deux pas elle fut près de moi, et d'un geste brusque elle souleva mes draps pour regarder en dessous.

— Tu ne fais pas quelque chose, au moins ? Tu ne caches rien ?

Je ne prononçai pas un mot, trop innocent encore pour savoir ce que j'aurais bien pu faire, ou ce que j'aurais pu cacher. C'est alors que voyant la Bible, aussitôt son visage s'adoucit.

— Tu étais en train de lire ? me demanda-t-elle.

Je voulus répondre *non, je regardais les images*, mais je pensai qu'elle serait déçue.

— Oui.

En un clin d'œil, elle se transforma. Son sourire revenu, sa colère envolée, elle me caressa la joue tout en s'emparant de l'ouvrage. Elle me fit des compliments me disant qu'il était l'heure de dormir. Après un baiser appuyé sur mon front, elle retraversa la chambre et se tourna vers moi une dernière fois avant de fermer doucement la porte derrière elle.

Ce soir-là je décidai que le carreau sur le haut de ma porte, taillé dans un verre brouillé, mêlait de manière trop confuse la lumière provenant de sa chambre et le reflet de la mienne pour que je prenne à nouveau le risque de me faire surprendre. Mais surtout, dans les jours qui suivirent, je compris que sans le savoir ma mère venait de m'initier. J'ignore comment les deux idées se connectèrent, mais très vite il m'apparut que lire Le Livre, c'était bien, et cela pouvait se faire au-dessus des draps ; tandis que lire un livre, c'était mal, et cela ne pouvait se faire qu'en cachette, sous les draps.

Peu de temps après, je commençai à changer mes habitudes. Désormais je montais me coucher plus tôt et, sous mes draps, la lumière vacillante d'une lampe de poche trouvée au sous-sol me faisant un îlot secret, je m'adonnais au vice de lire les aventures de *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe ou celles du *Petit Prince* de Saint-Exupéry. Aujourd'hui, tant d'années plus tard, lorsque je prends le train ou que je suis dans un lieu public, et lisant un livre alors que tout le monde autour consulte son téléphone portable, je n'ai plus seulement le sentiment de ne pas être sage en bravant l'interdit : je joue la provocation en le faisant ouvertement.

Jean-Luc Nativelle



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : www.lartenchemin.com
où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)